

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#),
[Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous lisions
ensemble. J'ai le cœur triste et serré.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
531/211-212

Information générales

Langue Français

Cote 1170, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 428. Paris, dimanche 20 septembre 1840

10 heures

J'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous vivions ensemble. J'ai le cœur triste et serré. J'ai eu hier une très longue visite de Bulwer, une très longue visite de Paul de Wurtemberg un peu de causerie avec Appony. Et ce soir j'ai revu les Granville qui viennent d'arrivés du Havre. Ceci a été un vrai plaisir pour moi. Eh bien, tout le monde est d'accord pour regarder la proposition égyptienne comme une nouvelle phase de la question, et comme une circonstance qui laisse aux bonnes volontés toute facilité de s'arranger avec convenance. Les Allemands sont d'opinion qu'il faut accepter tout le monde dit que la Turquie laissée à elle même accepterait des deux mains. Nous pensons. même que la Russie accepterait. Reste lord Palmerston ! Vous nous apprendrez s'il veut se servir de ce moyen pour faire sortir l'Europe des dangers qui la menacent où s'il veut à outrance braver ces dangers. Tout est là.

Les ministres anglais sont encore une fois appelés à examiner une grande question. Mais aujourd'hui ils l'examinent avec l'expérience de ce que leur a valu le 15 juillet. Il y a eu pour eux bien des surprises. En veulent-ils encore. 15 est hautement frondeur. Il n'a plus eu une ligne de 79 depuis deux mois. Le petit 29 écrit à 12 de fort bonnes choses, fort sensées. Il dit : " Il est temps encore aujourd'hui , mais ceci est le dernier moment, demain il sera trop tard. Jamais on ne répond à ces exhortations là. " Le Prince Paul a des dires fort étranges, et une vie toute particulière de la situation. Il a beaucoup couru, beaucoup vu ; et même fait. Il affirme que le mépris pour la France est le sentiment dominant partout, dans tous les cabinets. Que les platitudes passées doivent parfaite confiance dans les platitudes futures, et qu'on a beau faire on ne peut persuader à personne que la France fasse la guerre. Aucun cabinet ne veut le croire. Dirait-il vrai ?

On dit que le roi est très convaincu que tout ceci s'arrangera. Arrangez donc, et dites le moi. J'ai essayé de sortir hier mais il faisait laid, j'étais triste et faible. Je suis sortie pour voir lady Granville ; elle est grasse et rose, le mari ditto. Quand est-ce que je serai grasse et rose ?

2 heure. Point de lettres ? D'où vient ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/463>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1170
428/ Paris Dimanche 20 Septembre
1840

10 heures.

J'ai eu pendant cette nuit. je
vais lire dans cette bible ou vous
trouvez un recueil. j'ai le fascicule
toute et sera.

J'ai eu hier un très longue lettre
de Pauline, avec son bonjour et de
P. Paul de N. un peu de la course
avec approu. et hier j'ai reçu
les gravures qui viennent d'arriver
de la messe. qui a été un vrai
plaisir pour moi.

et hier, tout le monde est d'accord
pour regarder la proposition égyptienne
comme une nouvelle phase de la
question, et comme une circonstance
qui laisse aux bonnes volontés
toute liberté de s'occuper avec

commencent. les allemands sont
 d'opinion qu'il faut accepter.
 tout le monde dit qu'elle Guojin
 laisse à elle-même accepterait
 du même milieu. nous pourrions
 laisser qu'elle accepte accepterait.
 dit lord Salisburton - !. nous
 nous apprécions & il veut se tenir
 de ce moyen pour faire sortir
 l'Europe du danger qui le menace
 ou il veut à tout prix braver
 le danger. tout est là.
 les Prussiens anglais sont dans
 une forte opinion à espérer un
 grand succès. mais aujour
 d'hui ils l'espèrent avec
 l'espérance de ce qu'ils ont vu
 le 15 juillet. il y a une grande
 campagne de surprises. ce sont

ils sont
 15 est
 il n'a plus
 49 depuis
 le petit
 fort bien
 il dit: il
 Hay, un
 moment
 tard. j'ai
 un espoir
 le Prussien
 étranger,
 de la situa
 tion, les
 fait. il
 pour la
 Prussien
 les fabricants
 pour les

allemands ont
tant accepté.
- pour la France
on accepterait
nos prisonniers
qui accepteraient.
- ton ! non
il veut se faire
faire sortir
pour la France
faire braver
et là.
- leur sont leurs
espérances sur
leur avenir
est avec
en leur avenir
à ce point
non. en un mot

ils s'en vont ?

15 et hautement fondus
il n'a plus en une ligne de
49 depuis deux mois

le petit 29 écrit à 12
fort bonhomme, fort heureux.
il dit: il est avec son avenir,
Hug, mais c'est le dernier
moment, demain il sera trop
tard. jamais on ne s'attend à
un espoir là.

le bien d'aut a été dire fort
étrange, et une fois tout patiemment
de la situation. il a beaucoup
souffert, beaucoup vu, et c'est
fait. il effraie par le courage
pour la France et le sentiment
dominant partout, dans tous
les fabricants, par la platitude,
pour le sentiment parfait, confus.

Dans la platitude. Julien; et j'ai
à beau faire, on ne peut persuader
à personne que la justice fasse
la justice. aucun cabinet en tout
le monde. dirait-il vrai?

on dit que le roi est très enclin
pour tout ce qui s'accroît. arroyé
d'écus, et dit le coin.

j'ai essayé de voter hier, mais
il était laid, j'étais tout et
faible. j'ai vu sortir pour moi
Lady Graville; elle est grande
et forte, le coin ditto. quand
quelque fois recevait-elle à son?

2 heures. point de lettre. d'ici vient?
adieu, adieu.

428/ J'ai 8

10 h

j'ai vu pour
mes livres de
livres en tout
tout et rien

j'ai en tout
de Douanes,

St Paul de
avec approuvé
les gravilles
de Harve.

plaisir pour
et bien, tout

pour répondre
comme une

question, et
qui laisse un
tout facile